

**EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS**

L'épreuve comportait une version et la rédaction d'une réponse à une question posée en anglais. Le jury a corrigé 36 copies. Les notes attribuées vont de 5 à 17/20. La moyenne est de 10,69/20 et l'écart-type de 3,14.

**Traduction**

Le texte de la version (225 mots, titre compris) a été adapté d'un article de *The Guardian*. Le jury a découpé ce texte en 7 unités de traduction, chacune comptant pour un certain nombre de points-faute maximal. Ce découpage permet une évaluation indépendante des différentes unités du texte afin qu'un éventuel surplus de points-faute sur une unité ne puisse pas affecter l'évaluation des autres unités de traduction. Les points-faute sanctionnent, par ordre croissant de gravité, les fautes d'accent et d'orthographe ; les maladroites et les faux-sens ; les contresens, les fautes de temps et de détermination nominale ; enfin les barbarismes, les non-sens et les fautes de syntaxe. Ce rapport ne prétend pas à l'exhaustivité : il s'agit de pointer les difficultés rencontrées par les candidats et de faire des recommandations afin que ces écueils soient évités par les futurs préparateurs.

**Teneur générale du texte**

Le texte proposé tournait autour d'une information principale donnée dans le titre et présentait une progression logique assez typique de ce genre d'article.

Le début de l'article contextualise et valide l'information, assurant par-là la fiabilité des statistiques présentées par la suite. L'auteur démontre ensuite l'importance du phénomène dans le contexte général d'une augmentation des actions en justice contre des membres du corps médical. Le phénomène est explicité et commenté. Le texte indique la réaction contextuelle du gouvernement visant à rassurer le public et est clos par un commentaire de la profession sur le besoin de réglementation dans le domaine.

Il s'agissait donc d'une construction somme toute assez classique, qui permettait aisément de faire des hypothèses sur le sens et de compenser d'éventuelles lacunes par le contexte, d'autant plus que le scandale des implants mammaires PIP avait eu un retentissement important dans la presse française.

**Style**

*The Guardian* propose généralement des articles en anglais assez soutenu et celui-ci ne faisait pas exception à la règle. Le lexique explicite empruntait aux domaines de l'anglais journalistique, médical et juridique, sans pour autant relever de la langue de spécialité.

**Traduction**

Les difficultés sont venues essentiellement de la longueur et de la complexité syntaxique des phrases. Une vigilance était nécessaire pour éviter les omissions et les ruptures de syntaxe.

De nombreux candidats ont toutefois cédé à la tentation de la traduction littérale avec les écueils habituels du genre. Une qualité essentielle, à ne pas négliger, est de rédiger dans un bon français ; et à cet égard, la relecture distanciée du document traduit aurait permis à certains candidats d'éviter des formulations simplement incorrectes ou carrément loufoques.

**Problèmes lexicaux**

Calques lexicaux : Ceux-ci ont coûté cher à leurs auteurs, qui auraient dû s'interroger sur le sens de ce qu'ils écrivaient et chercher un vocable / concept équivalent dans un contexte français. Ainsi, dans la liste suivante : *faulty, union, legal action, company, compensation, regulation, injured, practitioner*, il était erroné d'écrire, comme on l'a trouvé dans certaines copies, que les opérations étaient \*fautives (au contraire des chirurgiens), que les patients avaient été \*injurés par les cliniques, où travaillent des \*pratiquants. De la

même façon, ce qui différencie union et syndicat, compagnie et entreprise, compensation et indemnité, régulation et réglementation aurait dû faire réfléchir.

Pour la restitution de *proper consent*, une transposition était souhaitable : à \*consentement véritable, il fallait préférer consentement formel, éclairé, voire accord de principe, décharge, approximations vraisemblables dans le milieu hospitalier français.

Il fallait interpréter *with* dans *with blunders* et préférer dans lesquels / pour lesquels (lesquelles ) au calque \*avec. Le jury a également constaté que le mot *blunders* était méconnu d'un grand nombre de candidats : omissions ou stratégies de compensation plus ou moins heureuses (traduit par \*procès).

*The Royal College of General Practitioners* : dans un document officiel, on laisserait ce nom tel quel, avec un article français. Dans le cadre d'une traduction de concours il serait souhaitable d'indiquer en plus une proposition de restitution en français d'un équivalent vraisemblable, comme par exemple « association nationale des médecins généralistes » renvoyant à l'idée d'association professionnelle, de société. Notons qu'il y a eu également en France des Académies Royales : Académie Royale de Médecine, de peinture, de musique ... Par contre les vocables \*faculté, \*université, sans doute induits par la mauvaise compréhension de *chair* (la présidente de l'association) sont des contresens.

### **Problèmes de portée**

Obtenir ∅ réparation et faire faire une réparation sont des choses bien distinctes, et donc la formule \*la réparation des patients est pour le moins maladroite quand il s'agit en fait d'indemniser les victimes du scandale PIP. (il ne s'agissait pas, comme on a pu le lire, de \*remettre en état le corps des patients).

La formule « accomplissement médiocre de travaux » se différencie de « l'accomplissement de travaux médiocres », dans une opposition processus vs produit.

*The unfolding scandal vs the unfolding of the scandal* : il s'agissait ici du scandale qui faisait l'actualité, et non du dévoilement ou de la révélation du scandale lui-même.

### **Problèmes d'analyse syntaxique**

*Its data* dans le second paragraphe renvoie aux données publiées par le MDU. On ne pouvait se contenter de « les » chiffres.

Il fallait également identifier le sujet du verbe *account for* : ce n'était pas le seul terme le plus proche *weight loss procedures* mais l'ensemble {*breast surgery ..... weight loss procedures*}. Une tournure plus élégante, en l'occurrence aurait été de démarrer la proposition par le pourcentage : 80% de cette augmentation du nombre d'actions en justice concernent ...

*Scandal-hit French company PIP* : l'entreprise PIP est au centre / au cœur d'un scandale, elle est frappée / touchée / affectée par un scandale. La tournure « \*la scandaleuse et célèbre (sic) entreprise » implique que c'est l'essence même de cette entreprise, ce qui n'est pas le cas ; de même, « \* la compagnie à scandale » implique que c'est le rôle, la fonction de cette entreprise de créer ou révéler des scandales (cf presse à scandale), ce qui n'est pas non plus le cas. Ces dernières traductions ont naturellement été pénalisées.

### **Problèmes de détermination**

Dans la traduction de la première phrase le français ne pouvait se satisfaire de l'indéfini « des » à gauche de « chirurgiens » : à « de plus en plus de patients traînent des chirurgiens devant les tribunaux », il fallait préférer « les chirurgiens », voire « leur chirurgien » .

Si en anglais Dr Clare Gerada, le titre suffit à la détermination du nom, il convient en français de rajouter l'article défini « le ».

Pour la traduction du titre, si la formule « de plus en plus de patients » rendait bien la notion exprimée, la nominalisation « recrudescence de patients » a été valorisée pour sa valeur synthétique.

*Over* dans l'expression *over mistakes* a été traduit correctement, mais bien des fois omis dans la traduction de *over half of ...* où il signifie plus de la moitié.

### Mise en Français, Orthographe et Syntaxe

Il va sans dire que l'on attend des candidats une orthographe sans fautes, et dans l'ensemble, on relève relativement peu d'erreurs dans les copies (\*praticien généraliste).

Les erreurs d'orthographe grammaticale (par exemple accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir : proposer une indemnité aux patients qu'elles auraient trompés, avec -s, mais auxquels ils auraient porté préjudice, sans -s) et les erreurs affectant le sens sont pénalisées plus gravement ( ce qui aurait pu être le cas pour une confusion entre chaire et chair : \*la chair du professeur Clare Gerada », mais en l'occurrence les deux choix étaient erronés, le mot anglais « chair » signifiant chairperson, et Mme Gerada étant la présidente de cette association de médecins généralistes).

Dans l'extrait "*the increase was due to "a huge rise in both the number of procedures and patient expectations of a perfect outcome as well as surgeons failing to get proper patient consent and doing substandard work"* La gestion de la traduction de « both » et « as well as » a posé problème à de nombreux candidats : il fallait analyser qu'il y avait en fait 4 causes différentes de cette augmentation, et les agencer pertinemment. Un étoffement du type "d'une part... d'autre part" aurait permis de découper la phrase en 2 parties qui elles-mêmes pouvaient contenir 2 éléments coordonnés sans trop alourdir le style de l'ensemble. De formules utilisant "ainsi que, aussi bien que ..." étaient également possibles.

Les ruptures de syntaxes sont pénalisées très lourdement. Une relecture attentive aurait permis à certains candidats d'éviter notamment :

\* attente de résultat parfait des patients → il s'agissait de l'attente des patients qui espèrent un résultat parfait

\*La hausse était due à [une augmentation...] en plus des chirurgiens ne parvenant pas à [...] → après le nom augmentation, on attend également un nom dans la deuxième partie de la phrase : l'échec ou l'incapacité des chirurgiens.

\*Une augmentation due aussi bien à [...] que du défaut des chirurgiens... → à l'incapacité des chirurgiens

\* Aussi bien par X ou par Y : il s'agit d'un calque de la structure anglaise either / OR, calque qui entraîne une rupture de syntaxe. On attend bien évidemment aussi bien par X que par Y.

La tentation de la traduction littérale ne doit pas occulter le fait qu'il s'agit de rendre compréhensible à un francophone la réalité de ce qui est présenté dans l'article en langue anglaise : ainsi dans la phrase « *women who are concerned about breast implants made by the scandal-hit French company PIP should be able to have them removed for free, either by the NHS[...] or by their cosmetic surgery clinic.* », ce qui était marqué par l'opposition *NHS / cosmetic surgery clinic* était l'opposition public / privé, et s'il était louable d'avoir reconnu l'acronyme de National Health Service, il n'était pas possible de proposer la traduction automatique « sécurité sociale » dans ce contexte. La sécurité sociale en France est un système d'indemnisation et ce vocable n'englobe pas l'action d'effectuer une opération chirurgicale et la phrase \*se faire enlever les implants par la sécurité sociale est par conséquent incongrue.

De même, pour traduire *malpractice*, il fallait renvoyer à la notion française de négligence ou faute professionnelle, utilisée dans ces cas-là, plutôt que « \*mauvaise pratique ».

## II. Seconde partie : question

Seconde partie de l'épreuve écrite : répondre à la question suivante, en anglais, en 100 mots maximum :

***What does this example show about risk and responsibility in modern society?***

Il s'agit d'un sujet fréquemment débattu dans les médias : la minimisation du risque en matière médicale conduisant à l'illusion du risque zéro et donc à des attentes démesurées de la part des patients d'une part et le corollaire d'un principe de précaution de la part du corps médical. Intolérance au risque d'un côté,

ouverture du parapluie de l'autre, mise en danger de la relation de confiance médecin / patient, et possibilité que la peur du risque ne mène à l'inaction et la paralysie.

Il était donc judicieux de s'interroger sur ce phénomène et se positionner sur la question de savoir si ces comportements étaient généralisables à d'autres domaines, et emblématiques de l'évolution des sociétés occidentales.

La limite supérieure du nombre de mots n'est pas donnée à titre indicatif, elle est à respecter peu ou prou ; c'est le cas dans la grande majorité des copies. La tendance est plutôt à dépasser légèrement la limite supérieure, avec quelques exceptions.

La taille de la rédaction demandée n'autorisait pas des fantaisies stylistiques ou des parties disproportionnées : une introduction trop longue déséquilibrait irrémédiablement l'ensemble.

Comme chaque année, le jury a été sensible aux efforts de construction d'une argumentation relevés dans les meilleurs travaux, à savoir :

- une introduction qui situe clairement les termes du débat (*'risk'* et *'responsibility'*)
- un développement qui propose une articulation des idées, si possible dans le cadre d'une démonstration, et non d'une simple énumération (signposting / signalling).
- dans la conclusion, il est attendu des candidats qu'ils proposent une synthèse qui fournisse une réponse à la question posée : en d'autres termes, que les candidats adoptent une prise de position nette.

Il est vivement conseillé aux candidats de chercher la clarté du propos et donc d'éviter les phrases dont la lourdeur syntaxique nuit à l'impact du propos et, sur le plan linguistique, de chercher le « sans » fautive, c'est à dire de ne pas prendre de « risque » inutile dans la manipulation de vocables, tournures etc... dont ils ne se sentent pas suffisamment sûrs.

## EPREUVE ORALE D'ANGLAIS

36 candidats ont été auditionnés à l'oral. La moyenne est de 10/20 et l'écart-type de 3,5. 16 candidats ont obtenu une note inférieure ou égale à 9/20 et 14 candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 12/20, dont 7 une note supérieure ou égale à 14/20.

### Critères pragmatiques

#### Compréhension

Il s'agissait, comme chaque année, de documents authentiques tirés d'émissions de radio grand public (extraits inférieurs à 4 minutes). Les sujets de société ont eu trait notamment à la publicité, le marketing, les politiques d'entreprise, la fraude dans les transports, les énergies alternatives, les systèmes d'information et de communication, les jeux olympiques et la vie étudiante.

Il est à regretter que 14 candidats sur 36 n'aient pas démontré une compréhension satisfaisante des documents, et n'aient restitué que peu d'éléments dans un ensemble parfois trop synthétique ou qui manquait de cohérence et comprenait des erreurs. On ne saurait trop insister sur les bénéfices qu'il y a à tirer d'un entraînement systématique à la compréhension de l'anglais parlé.

#### Commentaire

Il est attendu que le commentaire soit lié explicitement au document : il ne s'agit pas pour les candidats de se contenter de plaquer des notions générales apprises. Ils doivent s'interroger sur la validité de ce qui est présenté et sur la généralisabilité des phénomènes décrits.

On attend des candidats qu'ils annoncent le plan du commentaire qu'ils ont préparé ; ce que certains candidats bien préparés ont réalisé avec succès. Ceci étant, mentionner un sujet n'est pas le traiter : il faut encore le développer et l'illustrer par des exemples pertinents. Parmi les défauts rencontrés, on note également les répétitions inutiles et l'absence d'une conclusion claire.

Il est préférable que la présentation orale soit faite avec une certaine aisance et spontanéité : ce fut le cas pour la plupart, mais de rares candidats ont lu une présentation rédigée, en dépit de l'avertissement du jury que cette pratique serait lourdement pénalisante.

Quelques candidats ont choisi l'approche analytique par champ lexicaux : cette approche est intéressante mais difficile à maîtriser lors de l'analyse d'un document qui comporte plusieurs locuteurs. Le risque existe de se tromper sur les domaines (cf discrimination auditive) ou de ne faire que des remarques superficielles ou non pertinentes basées sur des repérages insuffisants : il est même possible de faire un contresens total sur le document.

#### Interaction

Les points attribués pour la restitution et le commentaire sont acquis définitivement, l'interaction permet donc d'améliorer son score. Dans cette perspective, les questions du jury poursuivent habituellement un triple objectif : faire corriger des erreurs et clarifier certains points, faire développer une notion abordée par le candidat, et le cas échéant, tester sa capacité à improviser et gérer l'imprévu en proposant un élargissement ou un autre angle de perception du sujet.

Dans cette phase, les candidats doivent avoir recours à des stratégies de communication si c'est nécessaire. Le jury les encourage donc à développer cette compétence, ce qui leur permettrait d'éviter des tournures comme *\*can you repeat ? \*I havent all understood*, quand un simple *sorry?*, ou *pardon?* suffirait. De la même façon il convient de s'entraîner à la reformulation, à donner des définitions, et utiliser des gap fillers.

## Critères linguistiques

### Phonétique

Rappelons l'importance primordiale de l'accentuation dans la qualité de l'anglais parlé. Le contraste entre syllabes accentuées et syllabes inaccentuées doit être perceptible, et ne pas reposer exclusivement sur la hauteur (cf notes de musique) mais bien sur l'intensité (dire plus fort).

Cette année encore l'erreur sur la prononciation de *develop*, prononcé {\*dev'lop} et non {deVElop}, est très répandue, de même que, à un moindre degré, l'erreur sur la prononciation de *people*, ou sur l'opposition PCs / pieces.

L'intonation est importante : attention à ne pas calquer sur le français une intonation systématiquement montante en fin de phrase, mais à pratiquer le *rise and fall pattern*.

**Réalisation des phonèmes** : à travers une liste des confusions / erreurs les plus fréquentes nous attirons l'attention des candidats sur des zones de vigilance

Rappelons tout d'abord que *weren't* ne comprend qu'une seule syllabe en anglais.

Voyelle accentuée dans *public* / *production*

Oppositions de voyelles :

work / walk

heart / hurt

firm / farm

i tendu i relâché : feeling / filling (voir paires minimales)

Réduction des voyelles inaccentuées : college, village, private, separate, focus, support

Opposition voyelle diphtongue :

ID / idea

cost / coast (low cost)

law / low

“magic e” → lack / lake

Consonnes :

f/s : enough

three / free (\*free thousand)

island / Ireland

h omis : hidden / whole (≠ wall)

word / world

s/z : crisis / use / useless / increase / decrease / case / basic / based / precisely

S du pluriel et -s de la 3e personne du singulier du présent

### Lexique

L'enregistrement n'est pas \**a record* mais *a recording*, erreur très répandue cette année.

La problématique n'est pas \**my problematic* : utiliser *the issue*, *the problem*, voire *the controversy* le cas échéant.

La tournure *on the one hand / on the other hand* semble trop souvent méconnue (\**In one hand / \*In the other hand / \*on the other side / \*in another way* ont malheureusement été relevés par le jury).

Que dire de \**global warning* (*warming* ?)

Rappelons que le verbe *explain* est suivi d'une préposition → *the journalist explains something to us* et non \**the journalists explain us something* (confusion avec la construction de *say* et *tell*).

Stratégie souvent inefficace : anglicisation de mots français : \*an analyse, \*disparition, \*monopole, \*the concurrence (competition), \*scolarity, \*representant, \*increasement, \*Britanics, \*legitimity, \*rassemblement, \*politics men, \* modifiante, \*substituee.

Invention : \*costumers, \*touricism.

Confusions lexicales, marquées sous formes d'oppositions :

formation / course

to arrest / to stop

efficient / efficiency

remember / remind

always / still

raise / rise

search / look for

product / produce

French / France (\*made in French)

After / afterwards

Arrive / manage / be able to

Fun / funny

Real / really

A deputy / an MP

Critic / ism

learn / teach

Here / there (\*here in Sweden)

Who / which : confusion très fréquente

confusion ing / ed : interesting / - ed , has been creating / -ed

Détermination :

\*The doctor Jones → Dr Jones

\*The tourism → Tourism

\*In the real life → in real life

Syntaxe et formes verbales

\*if i would be → la proposition en if, marquant la condition est au simple past (prétérit modal), c'est la réalisation qui est hypothétique et nécessite l'usage de would

\*adapt themselves → adapt

\*are agree → agree (voire *are in agreement*)

\*we can heard → we can hear

\*we want that...

Rappelons que dans les subordonnées de temps dans un contexte futur, le verbe de la subordonnée est au présent simple

\*we wonder how does a firm adapt / \*she wonder how popular is this movement /\* she explains how does the system work sont trois exemples d'inversion du sujet impossible en anglais dans ces subordonnées, l'ordre des mots est celui de la phrase déclarative → how the system works / this movement is / how a firm adapts.